

# Bibliographie

Autor(en): **F.F.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **58 (1913)**

Heft 3

PDF erstellt am: **16.05.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le major R. de Diesbach, à Fribourg, est transféré dans l'infanterie, à la disposition du canton de Fribourg.

Le capitaine A. Volkmar, à Zurich, est promu major et commandant du 3<sup>e</sup> bat. car.

**Fondation général Herzog.** — Les demandes de subsides pour les objets que poursuit la Fondation général Herzog, doivent être adressées avant le 31 mai au colonel Turrettini, président du conseil d'administration à Genève.

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

*Uli Braecker. Le pauvre homme du Toggenbourg. Sa vie et ses aventures.* Traduit de l'allemand par Jules Brocher. 1 vol. in-8°. Genève 1913. A. Jullien, éditeur. Prix : broché 3 fr. ; relié 5 fr.

Uli Braecker est un des héros de la jolie collection des *Soldats suisses au service étranger*. Héros est peut-être beaucoup dire ; les lecteurs de la *Revue militaire suisse*, à qui il a été présenté en 1912 (livraison de janvier, p. 88), en savent quelque chose. Recruté bien malgré lui sous Frédéric II, il a surtout manifesté son courage en profitant de la bataille de Lobowitz pour désertier. Le Toggenbourg, où l'attendait sa fiancée, avait plus de charme pour lui que les casernes de Brandenbourg.

Le volume des *Soldats suisses* n'avait publié qu'un fragment des mémoires de Braecker. L'accueil fait par le public à ce fragment a encouragé l'éditeur Jullien à publier la traduction des mémoires en entier. Ils ne sont ni d'un littérateur, ni d'un érudit ; d'aucuns les jugeront enfantins. Et pourtant, ils ont leur charme, celui précisément de la grande simplicité de leur auteur, de la vie rustique qu'il a menée et qui fut celle, qui même à certains égards est encore celle de centaines de ses compatriotes. Car ils sont légion les pauvres hommes du Toggenbourg dont l'existence se résume à naître, grandir, créer une famille à force de travail, et à rêver parfois, au milieu du dur labeur, qu'ils sont des poètes. Uli Braecker est le représentant sentimental et naïf d'une fraction d'humanité toute imprégnée de rusticité montagnarde suisse-allemande. C'est là ce qui fait la saveur de ses mémoires, leur intérêt et la sympathie qu'ils éveillent. F. F.

*Eclaireurs*, par BADEN-POWELL. — 1 vol. in-8°. Neuchâtel 1913, Delachaux et Niestlé, éditeurs. Prix : 3 fr.

Ce volume est la traduction française de l'ouvrage aujourd'hui célèbre du colonel anglais Baden-Powell. Il porte en sous-titre : « Un programme d'éducation civique, » et quand on sait qu'à l'heure actuelle ce programme est suivi, dans le Royaume-Uni, par 500 000 garçonnetts de 12 à 15 ans, et que sous des modalités diverses, il est en train d'envahir le continent, on ne peut s'empêcher de le lire avec un intérêt qui est beaucoup plus que de la simple curiosité.

L'entreprise de Baden-Powell est aujourd'hui trop connue pour qu'il soit nécessaire d'insister sur le volume qui la fait le mieux connaître. Il suffit de le signaler. F. F.